

Le GCO est mort, vive le contournement !

M. Jean-Pierre Bernhard, Bolsenheim

« D'Altkirch à Bischwiller en passant par Colmar, Molsheim, Cernay et j'en oublie, il y a au moins 17 contournements en Alsace, tout le monde est content, celui de Châtenois est signé, les habitants sont impatients...

Et les Strasbourgeois, de quoi ont-ils l'air ? »

Remettre de la politique dans les villages

M. Philippe Spitz (Bas-Rhin)

« La dérive fortement droitiste de l'UMP actuelle est funeste. Populiste, elle s'approche dangereusement des thèses du Front National et l'on peut craindre des accords tacites lors des prochaines élections municipales en secteur rural. D'autant que, se cachant sous le vocable apolitique ou sans étiquette (mais chacun sait que c'est un 'sans étiquette' de droite), l'on pourra toujours prétendre ne pas faire de politique. L'exemple donné par l'UMP ces derniers jours jettera nombre d'électeurs dans les bras du Front National. Je demande aux partis et à leurs cadres de ne pas abandonner les zones rurales, de se donner les moyens d'y remilitariser résolument. Faire de la politique, c'est abandonner le sans étiquette. Faire de la politique, c'est organiser le débat d'idées, favoriser l'émergence de propositions faites par le citoyen et les relayer. J'en appelle aux citoyens pour qu'ils se réapproprient la politique. Il en va de leur responsabilité. Il dépend de leur implication que leurs élus soient à la hauteur de leurs désirs, de leur réalité, de leurs volontés.

Il faut que tous nos partis re-

mettent de la politique dans ces villages où le 'sans étiquette' triomphe. C'est là toute mon interrogation : remettre de la politique dans la ruralité ».

Recul des terres agricoles

De M. Michel Schliffer

Schiltigheim

« Je souhaiterais réagir à l'article du vendredi 9 novembre intitulé *Les jeunes agriculteurs sèment leurs revendications* : Les agriculteurs ne sont pas toujours aussi virulents pour défendre leurs terres. En l'occurrence, sur le dossier du Golf de la Sommerau à Birkenwald près de Saverne, où ils perdront, si le projet se réalise, 78 ha de belles prairies, ils ont été absents (à part deux d'entre eux) du combat mené par Alsace Nature et par l'Association locale pour la Protection de l'Environnement de la Sommerau (APES). Depuis 18 ans que le projet existe, ces deux associations ont toujours mis en avant le gaspillage de terres rares et le faible ratio entre cette surface perdue et le nombre d'emplois créés.

Pour que le golf se fasse, les agriculteurs, qui majoritairement n'étaient pas propriétaires, ont abandonné leur intérêt pour la terre en surenchérissant par une demande de compensation financière démesurée qui ne leur rendra pas leurs prés. Les associations environnementales citées ont, elles, fait un recours juridique contre le projet. Il n'a toujours pas été jugé et les travaux pour le golf n'ont pas encore commencé. L'Alsace est une région petite, riche et densément peuplée. Un équilibre entre agriculture, environnement et aménagement doit être possible. L'utilisation de friches devrait être facilitée. »